

# La photographie d'art et de mode a un nouveau cocon à Saint-Denis



Saint-Denis, Docks de Paris. Sébastien Rouchon a inauguré il y a quelques semaines les locaux de l'espace Rouchon, nouveau lieu dédié à la photographie de mode. LP/P.J.

Dior, Chanel, Cartier et bientôt Rihanna. L'espace Rouchon accueille les plus grands noms à Saint-Denis. Les studios photo, connus pour les prises de vue d'art et de mode, viennent de passer du très chic Ve arrondissement de Paris au métro Front populaire, au bout de la ligne 12. Un saut dans le vide qu'assume

son dirigeant Sébastien Rouchon : « New York est une capitale de la photo, comme Paris. Si on était à New York, ici on serait à Harlem. Harlem, c'est toujours New York, non ? »

Une évidence qu'il tempère lors de la visite des 3 000 m<sup>2</sup> de locaux. Devant le président de Plaine commune Patrick Braouezec il confesse que « forcer les clients à traverser le périphérique, c'est pas gagné ! » Mais sur ces anciennes terres industrielles, le luxe pousse malgré les obstacles : « Un mec s'est fait braquer récemment avenue du Président-Wilson à Saint-Denis. Ça nous est revenu aux oreilles, alors que sur les Champs-Élysées, il y a des braquages tous les jours ! », s'agace le maître des lieux.

Son équipe est diplomate. Tous s'affairent à créer un cocon aux équipes photos. Citrons pressés pour les clients fatigués, chaussons, peignoirs, pharmacie, une bougie bien placée. Corinne, la maîtresse de maison, insiste : « Le luxe, ça tient aux détails. » Une star a demandé des figes fraîches au milieu de la nuit, Corinne en a trouvé. Le nom de la célébrité doit rester secret.

En déménageant, l'entreprise a doublé la surface de ses locaux, un gage de qualité pour des photographes exigeants. Avec le passage au numérique, le nombre de professionnels lors d'une séance photo a gonflé. Jusqu'à quarante. L'espace Rouchon veut fournir les bons éclairages et le bon matériel dès l'arrivée des équipes. De 140 à 360 m<sup>2</sup> par salle, des murs blancs repeints après chaque séance, cinq menus par jour, soixante salariés s'affairent à créer une bulle de travail. « Ici, les pros se croisent, se racontent leur vie entre deux portes et font des affaires. » Une ruche qui bourdonne et génère 4 M€ de chiffre d'affaires.

Sébastien Rouchon évoque ses anciens studios, rue des Gobelins à Paris : « Je suis quasi né aux là-bas. C'est plein de souvenirs de mômes. Repeindre les murs en été, remplir la machine à soda... J'y ai les rares souvenirs de mon grand-père. » Sa famille est dans la photo depuis trois générations. Le nouvel arrivé en Seine-Saint-Denis balaye le passé et se tourne vers l'avenir : « Dans trente ou quarante ans, on sera toujours là ! »